



CONCOURS ENGINIUS 2019

Épreuve de français

Informations sur l'épreuve

| | |
|---------------------------------|--------|
| Barème : | /40 |
| Durée : | 90 min |
| Calculatrice autorisée : | Non |

Merci de ne rien marquer sur le sujet.

Pour chaque question de l'épreuve, veuillez choisir la (les) bonne(s) réponse(s).

Répondez sur la grille de réponses séparée.

Uniquement les grilles de réponses correctement remplies seront corrigées.

Lisez le texte suivant

Le retour de la non-mixité à l'école

À une échelle internationale, la question du genre à l'école est devenue un « thème crucial ». Nous assistons depuis quelques années à un retour en force de la non mixité à l'école. Aux États-Unis, depuis le vote de la « *Single Sex Regulation* » en 2006, le nombre d'écoles non mixtes a connu une forte progression, aussi bien dans le privé que dans le public. En Europe, le développement de la non mixité reste moins important, mais certaines écoles, au niveau primaire ou secondaire, commencent également à proposer une séparation des sexes au sein des classes. En Suisse, la recommandation du 28 octobre 1993 qui donne la possibilité de « déroger au principe de la mixité des classes pour autant que l'égalité des deux sexes soit encouragée » conserve aujourd'hui toute son actualité . Certaines expériences de non mixité se sont ainsi développées, à l'instar d'une école publique près de Zurich, qui a tenté en 2008 de séparer filles et garçons pendant sept semaines dans les cours de langues, mathématiques et travaux manuels.

Si le fait de réunir les filles et des garçons sur les mêmes bancs et de les soumettre aux mêmes enseignements avait pour ambition de favoriser l'égalité entre les sexes, de nombreux travaux ont souligné et soulignent encore les problèmes posés par la mixité. Plutôt perçue comme un symbole de mélange et d'enrichissement et considérée comme un outil pour construire une démocratie fondée sur des rapports plus harmonieux et égalitaires entre les sexes, la mixité à l'école ne produit pas de soi l'égalité. La mixité s'accompagne en effet d'effets pervers qui participent au maintien de nombreuses inégalités entre les filles et les garçons. La mixité participe par exemple à la diffusion d'un sexisme caché au sein des contenus d'enseignement et contribue au maintien d'un « masculinisme » des savoirs qui tend à minimiser le rôle des femmes dans la société et la culture. Au niveau des interactions, les enseignants semblent avoir en contexte mixte un niveau d'attention et des attentes plus élevés envers les garçons. Ces derniers sont souvent considérés comme des sous réalisateurs, n'exploitant pas toutes leurs possibilités. Le message implicite est donc que les garçons ne font pas assez d'efforts et que les filles font ce qu'elles peuvent. Les filles jouent plutôt le rôle d'auxiliaires pédagogiques, qui coopèrent au bon fonctionnement de la classe et au maintien d'un climat propice aux apprentissages.

Au regard des interactions entre les élèves, la mixité tend à limiter le développement personnel et intellectuel de chacun et de chacune. En contexte mixte, les stéréotypes de genre – qui fonctionnent comme des signaux qui associent des traits de caractère, des compétences, des attitudes à un sexe plutôt qu'à un autre et qui forgent notre vision de la place et du rôle des hommes et des femmes dans notre société – deviennent prégnants et amènent les filles et les garçons à affirmer leur spécificité et à se construire dans la différence. Les filles doivent ainsi composer avec la présence de normes de féminité qui les contraignent à se montrer toujours plus soucieuses de leur apparence. De plus, au sein d'une école mixte, les filles affichent une confiance en soi plus faible que celle des garçons et une passivité plus importante. Du côté des garçons, la mixité impose un respect de certaines normes de

masculinité et notamment l'adoption d'attitudes viriles. Embrasser de tels codes masculins tendrait à limiter la réussite scolaire des garçons.

La mixité scolaire a également été mise à mal par certains travaux, toutefois fortement contestés, qui soulignent des différences au niveau du cerveau entre les filles et les garçons. S'appuyant sur des techniques d'imagerie mentale et des tests neuropsychologiques, certaines études tentent de montrer les particularités des cerveaux masculins et féminins. Sax (2005) estime que les différences innées et profondes au niveau du système nerveux autonome expliquent pourquoi garçons et filles ne jouent pas, n'apprennent pas et n'appréhendent pas le monde de la même manière. Ces différentes études sont toutefois régulièrement critiquées et contestées par d'autres qui estiment que les différences au niveau du cerveau entre les garçons et les filles sont peu importantes et ne justifient pas une séparation des élèves à l'école. Les différences observées chez les adultes résulteraient alors avant tout des expériences et de l'empreinte culturelle, rendues possibles par les propriétés de plasticité du cerveau humain.

Au regard de ces difficultés, la question de la séparation entre garçons et filles au sein des établissements scolaires semble plus que jamais d'actualité. Le retour à la non mixité est perçu par certains comme un moyen d'améliorer la qualité de l'éducation en favorisant un climat de classe plus sain et plus favorable aux apprentissages, où les comportements déviants restent limités. De plus, il s'inscrit dans une volonté de dépasser les stéréotypes de genre présents au sein des établissements scolaires, en permettant aux garçons et aux filles de ne pas rester enfermés dans des modèles de féminité et de masculinité préconçus. La non mixité doit ainsi permettre à tous les élèves de pouvoir s'engager sans contraintes et en toute liberté dans les différentes disciplines scolaires proposées. À ce titre, la lutte contre les stéréotypes de genre serait d'autant plus importante au sein des classes de filles qui, malgré de nombreux avantages obtenus à l'arrivée de la massification scolaire et de la mixité, continuent de s'orienter dans des filières plutôt secondaires, moins reconnues et conformes aux normes de genre. L'orientation scolaire est ainsi considérée comme le véritable butoir de la mixité qui sépare et spécialise les filles et les garçons vers des compétences et des savoirs différents. À propos des meilleurs résultats scolaires obtenus par les filles en contexte mixte, certains parlent ainsi d'une « réussite paradoxale » dans la mesure où le succès féminin n'entraîne pas de changements significatifs en termes de position sociale. Par ailleurs, certains travaux démontrent qu'en contexte séparé les filles ont plus l'occasion de s'affirmer, de participer, et reçoivent plus d'attention et d'encouragements de la part des enseignants. Elles affichent aussi une meilleure confiance en soi et obtiennent des résultats scolaires plus performants dans des disciplines traditionnellement connotées comme masculines. La non mixité tend ainsi à favoriser une orientation professionnelle plus authentique et moins attachée aux stéréotypes de genre.

Antoine Bréau, Lucie Schoch et Vanessa Lentillon-Kaestner

Carrefours de l'éducation 2018/1 (n°45)

PARTIE 1**Sujets au choix : choisissez entre le sujet I et le sujet II****SUJET I : RÉSUMÉ**

Vous résumerez ce texte de 1032 mots en **105 mots**, avec une tolérance de + ou – 10%, soit entre **94 mots minimum et 116 mots maximum**.

Vous indiquerez le nombre de mots employés.

Les mots sont séparés par un espace blanc. Certains comme par exemple *nous-mêmes*, *d'abord*, *c'est*, *s'exercerait* ... compteront pour un seul mot.

Mais un mot grammatical élide devant voyelle compte pour un mot :

l'alternative = deux mots, *s'il* = deux mots, *qu'un* = deux mots.

- Votre résumé doit être une **reformulation des idées exprimées** par les auteurs du **texte**, énoncées **comme si eux-mêmes résumaient leurs propos**.
- Autant que possible, il convient de **marquer explicitement l'articulation des idées** par des coordinations ou des connecteurs logiques.

SUJET II : ESSAI

Antoine Bréau, Lucie Schoch et Vanessa Lentillon-Kaestner présentent de nombreux arguments en faveur de classes non-mixtes. Pour d'autres chercheurs, notamment la philosophe féministe Elisabeth Badinter, « la séparation n'est pas la solution ». Vous développerez vos réflexions sur la meilleure façon d'instruire les filles et les garçons dans un essai structuré d'environ 400 mots. En plus de vos idées et expériences personnelles, vous pourrez vous appuyer sur les arguments développés dans le texte et vous référer à d'autres auteurs ayant écrit sur le même thème.

PARTIE 2 – Structures de la langue (20 points)

Pour chaque question, veuillez choisir la/les bonne/s réponse/s. Répondez sur la grille séparée.

Question 1 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

« Lola veut des fleurs ? Mais nous avons déjà envoyé hier ! »

- A. les lui
- B. en elle
- C. la leur
- D. lui en

Question 2 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

«Le concours de chant ? Bien sûr qu'elle compte ... participer !

- A. le
- B. en
- C. y
- D. lui

Question 3 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Préviens-moi pour que je pas à t'attendre »

- A. n'ai
- B. n'aie
- C. n'ais
- D. n'est

Question 4 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Chaque trompettiste et chaque flûtiste ... »

- A. seront récompensé
- B. seront récompensés
- C. sera récompensé
- D. sera récompensés

Question 5 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

« Bien mal ... ne profite jamais »

- A. acqui
- B. acquit
- C. acquis
- D. acquise

Question 6 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Ils ont ciré les chaussures qu'ils ont ... »

- A. acheté
- B. achetée
- C. achetés
- D. achetées

Question 7: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Des framboises, elle en a ... plein hier. »

- A. cueilli
- B. cueillie
- C. cueillis
- D. cueillies

Question 8 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Ils se sont ... du jus de bissap. »

- A. servi
- B. servie
- C. servis
- D. servit

Question 9 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

«Quand je ... où il est parti, nous pourrons aller le chercher. »

- A. serai
- B. serais
- C. saurai
- D. saurais

Question 10 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez-les pointillés par l'élément correct.

« Le soir, la température baissait ... je devais porter un manteau et un bonnet. »

- A. bien que
- B. si bien que
- C. quand bien même
- D. alors que

Question 11 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Je déplore qu'elle ... oublié notre rendez-vous»

- A. est
- B. ai
- C. aie
- D. ait

Question 12 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Après que chacun sa place, le cours commence.

- A. a gagné
- B. ait gagné
- C. est gagné
- D. eut gagné

Question 13: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par le/ les élément(s) correct(s).

« ... dépenser une fortune, je préfère avoir une chambre avec vue sur mer. »

- A. Quitte à
- B. Tant qu'à
- C. Au cas où
- D. Au lieu de

Question 14: Dans quelle(s) phrase(s) peut-on utiliser la conjonction « alors que » (ou « alors qu' ») ?

- A. Ils se sont mariés ... ils n'avaient pas fini leurs études.
- B. Le téléphone a sonné ... nous étions à table.
- C. Elles travaillent beaucoup ... elles soient très fatiguées.

Question 15: Retrouvez le sens voisin de l'expression soulignée

« Quand bien même elle ne voudrait pas travailler avec nous immédiatement, je vais la convier à un entretien.

- A. du fait que
- B. étant donné que
- C. au motif que
- D. même si

Question 16: Dans quelle(s) phrase(s) peut-on utiliser la conjonction « quoique » ?

- A. ... Pierre mange beaucoup, il est très mince.
- B. ... tu en penses, il ne faut pas le dire à ta sœur.
- C. ... très agités, les enfants ont entendu la consigne.

Question 17: Retrouvez l'orthographe correcte du mot proposé

- A. en l'ocurence
- B. en l'ocurrence
- C. en l'occurence
- D. en l'occurrence

Question 18: Retrouvez l'orthographe correcte du mot proposé

- A. Précipitament
- B. Précipitamment
- C. Précipitement
- D. Précipitemment

Question 19: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par les éléments corrects.

« Inès a l'.... de déménager, ses voisins sont très ... »

- A. attention - fatiguants
- B. attention – fatigants
- C. intention – fatiguants
- D. intention – fatigants

Question 20: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par les éléments corrects.

« C'était une heure de grande ..., le conducteur n'a pas pu éviter cet... qui a fait deux victimes»

- A. influence - accident
- B. influence – incident
- C. affluence – accident
- D. affluence - incident